

APOSTROPHES (AH! AH!)



Qui ne se souvient de cette mémorable soirée de 1978 sur le plateau d'*Apostrophes* ? Le Buk (Henry Chinaski, si vous préférez, ou Hank...) avait entrepris une tournée en Europe... Mais le mieux est de le laisser raconter son passage à Paris :

« Le vendredi soir j'étais censé passer à une émission connue et diffusée dans tout le pays, un débat littéraire d'une heure et demie. J'ai réclamé deux bouteilles d'un bon vin blanc que je pourrais boire à l'antenne. Il y avait entre cinquante et soixante millions de Français qui regardaient cette émission... J'ai commencé à picoler en fin d'après-midi... Il y avait trois ou quatre écrivains, l'animateur et aussi le psy qui avait administré des électrochocs à Artaud. L'animateur était censé être connu dans tout le pays mais il ne m'impressionnait pas des masses. Je me suis installé à côté de lui, il tapait du pied.

– Qu'est-ce qui ne va pas ? je lui ai demandé. T'as le trac ?

Il n'a pas répondu. J'ai rempli un verre de vin que je lui ai collé sous le nez :

– Allez, bois un petit coup... ça te fera du bien au gésier...

Avec dédain, il m'a fait signe de la boucler...

Une femme a pris la parole... Je lui ai dit que si elle relevait un peu plus sa jupe pour me montrer ses jambes, je saurais peut-être si elle était ou non un bon écrivain. Elle ne l'a pas fait. Le psy qui avait administré les

électrochocs à Artaud n'arrêtait pas de me scruter...

Le lendemain matin, je suis réveillé par la sonnerie du téléphone. C'est la critique du *Monde* :

– T'étais excellent, mon salaud. Tu n'as pas laissé les autres invités se masturber...

Je lui demande :

– Qu'est-ce que j'ai fait ?

– Tu ne te souviens pas ?

– Non...

– L'animateur t'a empêché de parler. Il t'a mis la main sur la bouche en te disant : La ferme ! Bref, t'as fini par arracher ton oreillette, t'as bu un dernier coup et t'as quitté le plateau.

– Comme un bon poivrot...

– T'étais génial, Hank. On n'a jamais rien vu de pareil à la télé française ! »

Oui en effet, un moment d'anthologie comme on aimerait en voir plus souvent à la télé !

Il reste et restera mon auteur préféré, Monsieur Charles Bukowski (il n'aimerait sûrement pas que je dise cela), un mec qui prend aux tripes, le seul à m'avoir fait pleurer devant un bouquin. Un grand poète aussi, un poète de la vie !

*Extraits de « Shakespeare n'a jamais fait ça »
Charles Bukowski, 13^e Note Éditions, 2012*



Le moment de vérité

il s'est suicidé dans une chambre d'hôtel de Detroit
dans le quartier des clodos
et il était raide quand ils l'ont trouvé,
mort-aux-rats...
c'est moi qui gérais la baraque à l'époque,
j'essayais de récupérer les loyers
et vidais les poubelles,
et je restais là à les regarder piquer l'aiguille,
ses yeux étaient grands ouverts et l'un d'entre eux lui a
fermé
les yeux, et l'aiguille a commencé à produire son effet,
et il était mort tout raide dans le fauteuil
et il s'est peu à peu détendu
et ils ont trouvé deux lettres de sa sœur expédiées
d'une autre ville, puis ils l'ont balancé sur une civière et
l'ont
descendu, les draps étaient encore propres
alors je me suis contenté d'arranger le lit et de vider le
buffet,
et quand je suis sorti, tous les poivrots étaient dans le
couloir :
vêtus de pantalons et de maillots de corps sales, ils
avaient besoin d'un bon rasage et de quelque chose
à boire, et je leur ai dit : « OK, bande de rigolos,
dégagez de ce bon dieu de couloir ! vous me gêchez la
vue ! »
« un homme est mort, monsieur, c'était notre ami », a
déclaré l'un d'eux.
c'était Benny la Chique. « OK, Benny, lui ai-je dit,
il te reste une nuit pour me payer le loyer ! »
vous auriez dû voir les autres déguerpir :
le mort n'a plus d'importance quand vous avez besoin
d'un endroit où dormir.

Les jours s'en vont comme des chevaux sauvages dans les collines.

Aux Éditions du Rocher. 2008